

L'Hérault du jour - 28 octobre 2012

**Aujourd'hui.** L'éternité et un jour à 16h.

## Théo Angelopoulos

■ Dans le cadre des 60 ans de Positif, la revue rend hommage à Théo Angelopoulos, le réalisateur grec qui nous a quitté au début de l'année. A ne pas manquer aujourd'hui *L'Éternité et Un Jour* projeté à 16h opéra Berlioz. Palme d'or en 1998, ce film consacre la carrière de Theo Angelopoulos. «*On retrouve dans ce film l'univers sophistiqué du réalisateur grec où, plus que de simples histoires à intrigues, il y a des images d'une poésie étourdissante, mettant en scène les hommes dans leur enveloppe terrestre aux prises avec leur environnement.*» Dans cet oeuvre, une des plus accessibles, il est question d'un écrivain sur le point de quitter définitivement sa maison. Le cinéma d'Angelopoulos est universel et contemplatifs, avec des plans séquences d'une grande so-



**Eleni demain à 16h au Corum**

phistication. La scène prise sur la frontière gréco-albanaise où des réfugiés s'accrochent aux barbelés comme les notes sur une partition se grave dans la mémoire.

**Avant-première.** Le Repenti à 18h

## Merzak Allouache

■ Dans l'Algérie des années 90 alors que des groupes d'irréductibles continuent de semer la terreur, un jeune djihadiste quitte la montagne pour rejoindre son village. Selon la loi, il bénéficie d'une amnistie et devient repent.

Après son dernier film «Normal qui abordait la question de la censure au coeur des révolutions arabes, Merzak Allouache interroge une nouvelle fois la société algérienne sur les maux qui la gangrèment. Avec *Le Repenti*, présenté cette année à la Quinzaine des réalisateurs, c'est l'amnésie qu'il questionne dans son long-métrage «les années noires de l'Algérie», pendant lesquelles, les islamistes qui combattaient dans le macquis étaient réintégrés dans la société par l'Etat, en échange de l'arrêt des violences. Le pays devait oublier, fermer les



**M. Allouache sans complaisance**

yeux sur toutes les violences passés et se réconcilier avec ceux que l'on appelait à présent les «Repentis». Le regard d'Allouache sur la société algérienne est toujours intéressant et sans complaisance.

**Demain.** Journée du scénario

# Bruno Podalydès

■ La journée du scénario se tient, demain sur le thème : Écrire pour des interprètes, la construction des personnages. En présence de Bruno Podalydès.

Dès que l'on parle de Bruno Podalydès, son frère, Denis, n'est pas très loin. Tous les deux sont scénaristes, tous les deux sont acteurs. Mais ensuite, leurs rôles sont distribués : l'un est le protagoniste de leurs films, l'autre les réalise. À l'instar du cinéma d'Alain Resnais dont il assume la filiation, Bruno Podalydès fait des films de personnages, écrits pour des comédiens. Mais leur matrice confraternelle fait de chacune de ces aventures cinématographiques une entreprise familiale. Probablement ce caractère «film de famille» du cinéma de Podalydès contribue à sa finesse psychologique et à sa justesse socio-



**Ateliers débats et projections**

logique. Et ceci tout en développant un humour extrêmement particulier – et efficace – qui emprunte autant à la rigueur professionnelle de Buster Keaton qu'à l'outrance rigolarde des noces et banquets.